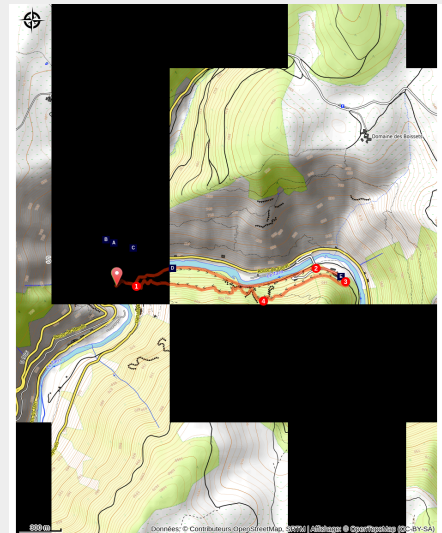


Les berges

Causses - Gorges-du-Tarn-Causses



Le Tarn (Nathalie Thomas)



Une petite balade sur les berges du Tarn, à l'ombre des grands hêtres, où les castors parfois s'attaquent même aux gros arbres, avant d'apprécier la belle vue plongeante sur le village de Ste-Enimie.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 4.0 km

Dénivelé positif : 276 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Histoire et Culture

Itinéraire

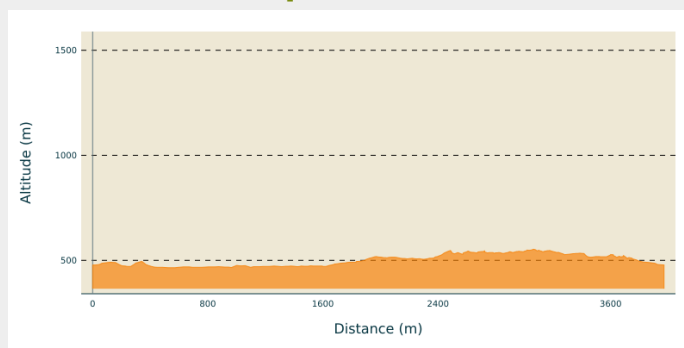
Départ : Ste-Enimie, Route de Meyrueis après le square

Arrivée : Ste-Enimie, Route de Meyrueis après le square

Balisage : — PR

Communes : 1. Gorges-du-Tarn-Causse

Profil altimétrique



Altitude min 465 m Altitude max 553 m

Depuis le village, traverser le pont direction Meyrueis, prendre à gauche devant l'hôtel Bleu Nuit : le départ du sentier est après le square. Prendre à gauche la rue qui monte vers les maisons et passe devant le belvédère des "blagueurs".

1 - Tourner à gauche pour prendre le sentier direction Castelbouc. Le chemin redescend vers la berge. La suivre sur 1,5 km jusqu'à la base d'activités nature.

2 - Au niveau du pont submersible, prendre à droite la route qui monte vers l'accueil de la base. Continuer tout droit et prendre légèrement à droite après les bâtiments.

3 - Prendre à droite le sentier qui passe au-dessus du centre. Monter en prenant toujours à gauche jusqu'au sentier supérieur.

4 - Au panneau indiquant la direction « Prunets/Sainte-Enimie », tourner à droite direction Sainte-Enimie. Continuer tout droit pendant environ 1,5 km jusqu'à la grande croix de bois, face à Sainte-Enimie. Puis descendre jusqu'à la route et revenir au point de départ.

Sur votre chemin...



Les vestiges de l'abbaye (A)
Les terrasses (C)
Un centre de pleine nature (E)

Sainte-Enimie (B)
Le castor (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

En période de crue, ce sentier n'est pas praticable. Sentier ombragé et accessibilité à la rivière. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien es clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Parking Gravière

- Ligne 258 – Florac – Sainte Enimie – Le Rozier. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis
- Ligne 259 Mende – Sainte Enimie – Meyrueis. Attention, cette navette n'est pas équipée pour les vélos

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

Depuis Ispagnac, prendre la D 907 bis, direction Ste-Enimie.

Parking conseillé

Parking de la Gravière

Source

CC Gorges Causses Cévennes

Parc national des Cévennes

Sur votre chemin...



Les vestiges de l'abbaye (A)

À la Révolution, le monastère est détruit, son mobilier ainsi que celui de l'église est brûlé. L'abbaye est désaffectée et sert de carrière. Ne subsiste alors que la chapelle Sainte-Madeleine, des vestiges des fortifications et le réfectoire des moines, baptisé « salle capitulaire ».

Entre 1908 et 1950 survient l'inscription du site des gorges du Tarn à l'inventaire des Monuments, Sites et Objets mobiliers protégés. Sur la commune de Sainte-Enimie, plusieurs édifices, dont les vestiges de l'abbaye, l'église et son mobilier sont classés. Le monastère, en partie reconstruit, est devenu collège public.

Crédit photo : nathalie.thomas



Sainte-Enimie (B)

La vocation touristique du village médiéval de Sainte-Enimie semble remonter au temps où les pèlerins, renseignés par la population locale, se détournent du chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour prier sur le tombeau de Sainte Enimie. En 951, sous l'égide de l'évêque de Mende, les bénédictins provenant de l'abbaye de Saint-Chaffre-en-Velay rétablissent le vieux prieuré, fondé au VI^e siècle par l'évêque Saint Lière. A partir du XII^e siècle, l'avenir de la bourgade repose bel et bien sur une légende que l'Église du Gévaudan a intelligemment cultivée et exploitée jusqu'à la graver dans l'inconscient collectif. Ainsi, les bénédictins de Sainte-Enimie réussirent à réanimer la foi, développer le commerce et enrichir le village. Ils mettront en place un pouvoir religieux qui gouvernera la région jusqu'à la Révolution française.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les terrasses (C)

Les habitants ont métamorphosé les versants rocaillieux en jardins suspendus, profitant de la moindre plate-forme. La terre y était apportée dans des paniers ou des sacs, à dos d'homme. Ils y plantaient leurs légumes, des arbres fruitiers (pêchers, noyers, amandier). L'amandier constituait jusqu'au début du XXe siècle « la grande ressource » permettant de tirer parti des terres trop pauvres.

La vigne, jusqu'en 1851, occupait 54 ha pour 850 habitants. Le vignoble s'accrochait sur les pentes inclinées à 45 degrés, d'où la pénibilité du travail. Le faible rendement, les maladies, la mécanisation, expliquent l'abandon de cette culture. La commune d'Ispagnac a initié le retour des vignes en 2003 avec l'installation d'un premier viticulteur, puis d'un deuxième en 2006 à Blajoux.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le castor (D)

Preuves de mon passage, un arbre taillé en forme de crayon, des morceaux d'écorces, des copeaux de bois, un amas de branches dans l'eau, des empreintes de pattes avant ou arrière dans le sable, je suis... je suis le castor d'Europe. Je vis à proximité de l'eau. Je suis surtout actif la nuit, parfois au lever du jour et à la tombée de la nuit, si je ne suis pas dérangé. Entre le Moyen Age (XIe siècle) et le XIXe siècle, nous avons connu une période difficile durant laquelle nous étions chassés par l'homme pour notre chair, notre fourrure et nos nuisances. Au début du XXe siècle, nous avons disparu de nombreuses régions de France. Aujourd'hui cela va mieux, nous sommes présents le long du Tarn.

Crédit photo : © OTGCC nc



Un centre de pleine nature (E)

Le centre national d'activités de pleine nature de Sainte-Enimie est la propriété de la Fédération française de sports pour tous. Cette fédération s'engage depuis 50 ans à faire découvrir les activités physiques au plus grand nombre. Dans les années 1968, après l'achat des terrains, plusieurs groupes de jeunes ont participé à la réfection de deux maisons ainsi qu'à la construction de sanitaires et de la passerelle. Au fil des années, de nombreux aménagements ont été réalisés, bâtiment d'hébergement, salle polyvalente, restaurant ainsi qu'un bâtiment de « remise en forme ». Aujourd'hui, le centre s'étend sur 32 hectares et sur 1,5 km de berge. Il accueille tous types de publics, et permet à tous d'avoir accès à la pratique des activités de pleine nature.

Crédit photo : Centre national d'activités de pleine nature